

PRINCIPAUX PROCÉDES D'ÉCRITURE

nommer	constater	trouver l'effet
LES PRONOMS / ADJ POSS	<ul style="list-style-type: none"> • quelle est la personne utilisée ? • y a –t-il plusieurs personnes ? • que représente « on » ? 	<p>Réfléchir sur la situation d'énonciation (qui parle à qui ?)</p> <p>Réfléchir sur les relations entre les personnes ou personnages</p>
ARTICLES DEFINIS / INDEFINIS	<ul style="list-style-type: none"> • leur fréquence 	<p>Sommes-nous en présence de connu (défini) ? d'inconnu (indéfini) ?</p> <p>Cela crée-t-il un climat de certitude ? de généralisation ? ou au contraire de doute ? d'irréel ?</p>
LES VERBES	<ul style="list-style-type: none"> • valeur des temps • valeur des modes >>degré de réalité (indicatif, conditionnel, subjonctif ...) • voix (active, passive) • qui est sujet ? • qui est COD ou complément d'agent ? (>>qui agit ? qui subit ?) 	<p>Les temps indiquent-ils que nous sommes dans un récit ? qu'il s'agit d'une action ? d'une description ?</p> <p>Sommes –nous dans le monde réel ?</p> <p>Qui fait l'action ? qui la subit ?</p> <p>Insiste-t-on sur un des acteurs (sujets) de l'action ?</p>
LA NATURE DES MOTS	<ul style="list-style-type: none"> • quel est le type de mots le plus fréquent ? 	<p>Verbes ? donc scène d'action ?</p> <p>Adjectifs ? donc description ?</p> <p>Verbes d'état ? (description, portrait) ?</p> <p>Pronoms de la 1^e et / ou 2^e personne ? sommes-nous dans un discours ? dans un récit ?</p>
SINGULIER / PLURIEL	<ul style="list-style-type: none"> • quelle est la fréquence ? 	<p>Si pluriel : notion d'abondance ? grandeur épique ?</p> <p>Si singulier : singulier collectif épique ? Unicité ?</p>
LES REPETITIONS	<ul style="list-style-type: none"> • de mots • d'expressions • anaphores 	<p>Sur quoi veut-on insister ?</p>
L'AMPLIFICATION	<ul style="list-style-type: none"> • hyperboles • abondance de pluriels • marques évaluatives • accumulation • répétition 	<p>Que cherche-t-on à souligner ? à grandir ? à grossir ?</p> <p>Est-ce une marque de respect, d'admiration ou au contraire s'agit-il de moquerie, de critique ?</p> <p>NB : l'amplification est d'abord une marque d'insistance >>elle n'est pas toujours une caractéristique du registre épique</p>
LES IMAGES	<ul style="list-style-type: none"> • comparaison • métaphore • personnification... 	<p>A quel domaine appartiennent ces images ? (animal, naturel, etc) Ce domaine est-il valorisant ? dévalorisant ?</p> <p>Le choix des images influence-t-il le genre ou le registre ? (personnification d'un objet, allégorie, par ex)</p> <p>Pour une comparaison ou une métaphore : quel est le comparé ? le comparant ? dégager le point commun et l'expliquer</p>
LES OPPOSITIONS	<ul style="list-style-type: none"> • de mots • de champs lexicaux >>antithèse, oxymore 	<p>Bien cerner ce que l'on cherche à opposer, et pourquoi</p> <p>Cela rentre-t-il dans une argumentation, afin de mieux nous persuader ou convaincre ?</p>
LES FIGURES DE STYLE (ou DE RHETORIQUE)	<ul style="list-style-type: none"> • répétition, anaphore, énumération, accumulation, comparaison, métaphore, personnification, allégorie, antithèse, oxymore, gradation montante, descendante : antiphrase, litote, euphémisme, paradoxe, métonymie, synecdoque, périphrase, chiasme, redondance, pléonasme, paronomase 	<p>Bien cerner le groupe de mots ou la phrase qui les contient >>dégager l'effet dans ce contexte, puis par rapport au sens (message / enjeu) d'ensemble du texte</p> <p>Cela peut avoir un effet narratif (art du récit) ou poétique, ou onirique (de rêve) ou encore affectif (valorisant, dévalorisant... éloge, blâme...) etc</p>

<p>LES SONS</p>	<ul style="list-style-type: none"> • allitérations • assonances • rimes (poésie) • rimes internes (prose) 	<p>Quel est le « climat » que l'on essaie de donner (dur, doux, fluide...) ?</p> <p>Essaie-t-on d'imiter quelque chose (sifflement du serpent...) ?</p> <p>Certaines rimes entre elles donnent-elles du sens ?</p> <p>Essaie-t-on de souligner quelque chose ?</p>
<p>L'ORDRE DES MOTS</p>	<ul style="list-style-type: none"> • début • fin • (de phrase, de vers, de §) 	<p>Met le mot en valeur ; se demander pourquoi ce mot est si important</p>
<p>LA PHRASE</p>	<ul style="list-style-type: none"> • nominale (sans verbe, donc très courte) • longue • très longue et construite de manière architecturale (cela s'appelle une <i>période</i>) • courte • symétries de construction (ou parallélismes) • balancements (d'une part... d'autre part, l'un... l'autre) <p>rythme binaire, ternaire</p>	<p>Dans un récit (ou une argumentation), une phrase courte accélère la narration, une phrase longue la ralentit : que veut-on mettre en valeur par la rapidité ou la lenteur ?</p> <p>S'il s'agit de lenteur, est-ce un texte descriptif riche par ses détails ? ou un texte argumentatif qui veut nous mener progressivement à une conclusion ?</p> <p>Symétries et rythmes permettent d'insister sur des éléments essentiels – les dégager</p>
<p>LE RYTHME de la phrase</p>	<ul style="list-style-type: none"> • trouve-t-on un rythme binaire ou ternaire, ou encore doublement binaire ? • ces rythmes sont-ils fréquents ? 	<p>Les rythmes insistent sur des aspects essentiels, lesquels ?</p> <p>Ils ont aussi une fonction poétique, musicale (ils créent des rimes internes, des anaphores...)</p> <p>S'ils sont fréquents, cela indique une émotion forte, laquelle ? par conséquent, cela relève d'un registre (lyrique, polémique...)</p>
<p>LE RYTHME du vers</p>	<ul style="list-style-type: none"> • quel est le mètre utilisé ? (alexandrin, décasyllabe, octosyllabe, etc) • où se situent les coupes (respirations vocales) ? • s'il s'agit d'un alexandrin : la césure est-elle bien marquée, ou est-elle affaiblie par des coupes secondaires ? • s'il s'agit d'un alexandrin : s'agit-il d'un tétramètre ? (coupé en 4) 	<p>Y a-t-il peu de coupes ? dans ce cas, rythme lent, ample, majestueux ou fluide qui cherche peut-être à grandir ou à adoucir</p> <p>Beaucoup de coupes / des coupes inhabituelles relèvent du registre lyrique et souvent d'une poésie non classique</p> <p>Quelle est l'émotion – ou l'élément narratif (fable) qui se cache derrière les coupes ?</p> <p>Quel est le mot mis en valeur par la coupe ? quelle est son importance ?</p>
<p>En poésie : REJET, ENJAMBEMENT, CONTRE-REJET</p>	<ul style="list-style-type: none"> • que mettent-ils en valeur ? • sont-ils nombreux ? 	<p>Alors que l'enjambement sert à fluidifier la narration ou le discours (la phrase s'écoule sur plusieurs vers, sans rupture brutale),</p> <p>Le rejet donne un effet d'accélération ou de brutalité, de soudaineté</p> <p>Le contre-rejet marque une rupture brutale</p> <p>Alors que la poésie classique utilise rarement le rejet et le contre-rejets (pour éviter ces ruptures soudaines et brutales), une utilisation intensive marque soit une émotion forte, soit l'art du récit qui insiste sur certains épisodes (fable), soit une période littéraire qui refuse la poésie classique (romantisme, par ex)</p>
<p>LA PONCTUATION</p>	<ul style="list-style-type: none"> • les points forts : d'exclamation, d'interrogation 	<p>Sont-ils nombreux ? rapport avec le registre (lyrique, polémique... ?)</p> <p>Quel est le type de phrase le plus utilisé ? est-ce en rapport avec un sentiment ? lequel ? (colère, indignation, joie, souffrance...)</p> <p>S'agit-il d'une question rhétorique (ou oratoire) ?</p>

<p>LE TYPE DE PHRASE</p>	<ul style="list-style-type: none"> • affirmatif • négatif • exclamatif • interrogatif 	<p>Fréquence ?</p> <p>Les négations peuvent souligner une opinion défavorable</p> <p>Les affirmations peuvent indiquer le degré de certitude, ou une volonté didactique</p> <p>Les questions peuvent être rhétorique et donc servir à rendre le discours plus vivant, plus émotif, et à interpeller le lecteur</p>
<p>LES CONNECTEURS</p>	<ul style="list-style-type: none"> • logiques • temporels 	<p>Y a-t-il une chronologie, un plan qui se dégage ?</p> <p>Quels sont les rapports logiques entre les différentes parties ?</p> <p>Y a-t-il au contraire absence de connecteurs logiques (juxtaposition) ? est-ce fait pour nous surprendre ?</p>
<p>LE TITRE (si donné par l'auteur : en gal que pour les poèmes !)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • quel est le mot ou l'expression choisis ? 	<p>Le titre fait-il déjà rêver ?</p> <p>Nous mène-t-il à l'essentiel ?</p> <p>Est-il déjà poétique ?</p> <p>Est-il surprenant ?</p>
<p>LA MISE EN PAGE</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Y a-t-il des majuscules non habituelles ? • Y a-t-il des mots soulignés, mis en gras, en italique ? • Y a-t-il une recherche dans la disposition des vers ou de la place du blanc ? 	<p>Les majuscules servent-elles à personnifier, à transformer en allégorie (conte, fable...) ?</p> <p>Pourquoi insister sur certains mots ?</p> <p>Qu'évoque le choix de la mise en page ? (sentiment, objet...)</p>
<p>LE REGISTRE</p>	<ul style="list-style-type: none"> • En chercher les procédés caractéristiques 	<p>Quelle est le climat que l'on cherche à créer ? (monde réel, irréel)</p> <p>Quelle est l'émotion que l'on veut susciter ? (pitié, indignation...)</p> <p>Cherche-t-on à persuader ? (argumentation)</p>
<p>LE NIVEAU DE LANGUE</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Courant • Soutenu • familier 	<p>Le niveau de langue soutenu peut avoir un effet de majesté</p> <p>Le niveau de langue familier peut vouloir nous choquer ou nous plonger dans une classe sociale populaire (reportage social)</p>
<p>MODALISATEURS (marques de jugement du locuteur)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • mots mélioratifs / péjoratifs • termes évaluatifs (marques de grandeur..) • marques de doute ou de certitude 	<p>Quel est le jugement que porte le locuteur sur le sujet du texte ?</p> <p>Est-il sûr ou non de ce jugement ?</p>
<p>LE PLAN (n'est pas vraiment un procédé, mais à ne pas oublier)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Y a-t-il progression par addition (de plus, autre aspect...) ? • Gradation montante ? descendante ? • Y a-t-il progression par opposition ? • Y a-t-il une structure cyclique ? • Dans un sonnet, quel est le rapport entre les quatrains et les tercets ? quel est l'effet de la chute ? 	<p>Grâce à ce plan, où veut nous conduire l'auteur / le narrateur ?</p> <p>>>quel est le message / l'enjeu implicite ou explicite ?</p> <p>Le plan est-il choisi en fonction d'une stratégie argumentative ?</p>

PRINCIPALES FIGURES DE STYLE

- 1) ENUMERATION / ACCUMULATION>>effet d'abondance
Redoutez tout: l'herbe, le fruit, l'eau, l'air, l'ombre, le soleil, tout est mortel.
- 2) GRADATION MONTANTE / DESCENDANTE>>effet d'intensité
Va, cours, vole... (Corneille).
- 3)HYPERBOLE>>effet d'exagération
une soif d'éléphant
- 4)ANTIPHRASE>>effet d'ironie (dire le contraire de ce que l'on pense)
c'est du joli ! ne vous gênez pas !
- 5)LITOTE>>ironie (dire le moins pour dire le plus)
il n'est pas bête (= il est intelligent)
- 6)EUPHEMISME>>atténuation (de quelque chose de désagréable)
il nous a quittés (= il est mort)
- 7)ANTITHÈSE>>opposition, parfois symétrie
Ton bras est vaincu mais non pas invincible (Corneille)
- 8)OXYMORE ou ALLIANCE DE MOTS>>opposition, surprise
cette obscure clarté qui tombe des étoiles (Corneille)
- 9)PARADOXE>>provocation, ironie (s'oppose à l'opinion commune)
Quand on ne sait pas faire une chose, on l'enseigne.
- 10)ANAPHORE>>mise en valeur
Rome, l'unique objet de mon ressentiment
Rome, à qui ton bras vient d'immoler mon amant (Corneille).
- 11)PERSONNIFICATION>>rendre concret, vivant
L'aurore aux doigts de rose (Homère)
- 12)ALLEGORIE>>rendre concret (une idée abstraite)
une Faucheuse (= la Mort)
- 13)COMPARAISON>>rendre concret
La terre est bleue comme une orange (Eluard).
- 14)METAPHORE>>rendre concret
souriez, illuminez !
- 15)METONYMIE>>mettre en relief, frapper (le tout pour la partie, la partie pour le tout)
un Balzac (= un livre de Balzac)
Paris s'émeut (= les Parisiens); ouvrir l'oeil
- 16)SYNECDOQUE>>mettre en relief, frapper (la partie pour le tout, mais la partie appartient au tout)
une voile à l'horizon (= un bateau)
mettre aux fers
- 17)PERIPHRASE>>refus de nommer, préciosité
le conseiller des grâces (= le miroir: langage précieux du XVIIe s)
- 18)CHIASME>>symétrie, renversement, piège
Un roi chantait en bas,
En haut mourait un dieu (Hugo).
- 19)PLEONASME, REDONDANCE>>insistance
descendre en bas (pléonasme)
calme et paisible (redondance)
- 20)PARONOMASE>>frapper (rimes internes): mots de sonorités très proches
qui se ressemble s'assemble

